

# GAHELIG

LE WEBZINE DU GROUPE DES AUTEUR.E.S HELVÉTIQUES DE LITTÉRATURE DE GENRE

16

IDÉES DE LECTURE

CHRONIQUES

PAR JULIEN HIRT ET LUCIEN VUILLE

INTERVIEWS

K. SANGIL & MÉLINE DARSCK

CORRIGER UN  
TEXTE OU L'ART DE  
LA MANIPULATION

PAR NICOLAS GENOUD

DIFFÉRENTS TYPES  
D'ÉDITION

ARTICLE DE CATHERINE ROLLAND

BONUS

UNE NOUVELLE INÉDITE PAR  
LIONEL TRUAN



# TABLE DES MATIÈRES

Edito	04
Chronique Les enfants d'Aliel (T.2) par Julien Hirt	06-07
Corriger un texte ou l'art de la manipulation par Nicolas Genoud	08-09
Interview K. Sangil	10-11
Chronique Juste des jours meilleurs par Lucien Vuille	12-13
Lorsque le GAHeLiG se donne en spectacle ! par Nicolas Genoud	14
Article sur les différentes formes de l'édition par Catherine Rolland	15-17
Interview de Méline Darsck	18-19
Publications des auteur.e.s	20-25
Les membres du GAHeLiG	26-27
Bonus : Nouvelle inédite de Lionel Truan	28-30

# ÉDITO



En ce printemps qui oscille entre chaleur subsaharienne et froid mordant, les neurones des membres du Gahelig sont en surchauffe. Malgré d'agressives petites bêtes et autres troubles planétaires, un nombre impressionnant de sorties de livres, de projets les plus fous, de salons qui promettent d'être aussi humainement passionnants que la dernière rencontre asiatique d'une partie du groupe, ont vus le jour.

Je souhaite à toutes les autrices et tous les auteurs de faire partie d'une telle équipe. Écrire rime souvent avec solitude ; le Gahelig sait la combler avec dynamisme, humour et diversité. Ce webzine le confirme.

Très belle année 2022.



KATE WAGNER

Kate Wagner écrit depuis son plus jeune âge. Avant d'explorer le monde des romans, elle a écrit des poèmes, des textes pour des chansons, des articles pour des journaux satiriques ou artistiques.

# CHRONIQUE

## LES ENFANTS D'ALIEL (2 - LE CHEVAL DE FEU)



EDITIONS LE CHIEN QUI PENSE

Sara Schneider

ISBN : 978-2-970126-64-5

Fantasy

Adulte et jeune adulte

### RÉSUMÉ :

Les Synalions se croient à l'abri au sein de la Horde des Vents Levés, chez les éleveurs de chevaux. Mais Orga veille et les feux de camp pourraient bientôt éclairer une autre danse que celle de la cérémonie du cheval de feu. Des guerriers durnachs tournent leurs armes contre leur propre peuple. La quête du dernier Synalion prend l'allure d'un galop effréné et le tumulte des émotions chahute la fragile cohésion du groupe. Si Irika s'embrase, Carson s'efface, Nouak se disperse et Lilas fait face à des décisions qui bouleversent ses principes. Qui d'autre qu'elle, parmi ses coéquipiers, le mercenaire Vionel ou son frère Jaz en fera les frais ?

Après les épreuves traversées dans « Le grand éveil », Lilas et ses nouveaux alliés, les Synalions, forgent des liens et poursuivent leur lutte contre Orga, dont l'emprise maléfique ne cesse de s'étendre et d'attiser les mauvais instincts chez celles et ceux qui croisent la route de nos héros.

C'est avec appétit que j'ai poursuivi ma découverte de ce qui m'apparaît comme un classique moderne de la fantasy, avec son histoire et son monde à la fois uniques et immédiatement familiers. Je n'ai pas été déçu : ce deuxième volume tient toutes ses promesses et est en tous points l'égal du premier.

En ce qui me concerne, c'est le langage qui m'offre le plaisir le plus immédiat lorsque je découvre un roman de Sara Schneider. Son style est un bijou, avec un art consommé du mot juste, une gourmandise des mots, mais également une retenue qui lui interdit d'en faire trop et de verser dans le tape-à-l'œil. À chaque page, on s'émerveille de la facilité apparente avec laquelle elle conjure des images dans notre tête, trouve de nouvelles manières de décrire des choses familières, et s'arrange toujours pour que les descriptions et l'exposition ne soient pas des corvées, mais des cadeaux. C'est une leçon, et tout auteur intéressé par cet aspect de l'écriture serait bien avisé de s'y plonger.

L'autrice a toujours autant de facilité à dessiner des personnages mémorables et attachants. Chacun des protagonistes du roman bénéficie d'une voix propre, immédiatement identifiable, de valeurs, et de méthodes spécifiques, de failles et de taches aveugles. Ce qui est encore plus admirable, c'est que malgré le fait que chacun d'entre eux joue un rôle très spécifique dans l'histoire, Sara Schneider les fait évoluer et modifie leurs priorités et leurs relations au gré des épreuves qu'ils traversent. C'est encore plus réussi que dans le premier volume.

Parmi les gloires qui sont spécifiques à ce roman, il faut absolument citer l'introduction des guerriers durnachs, dont on découvre la culture focalisée autour du cheval. Si vous avez l'impression d'avoir déjà lu tout ce que la fantasy avait à offrir au sujet des civilisations équestres, ce livre vous fera changer d'avis : sans trop en dévoiler, les Durnachs ont une culture profondément originale, cohérente et fascinante, qui plus est parfaitement intégrée au narratif. On découvre leurs valeurs et leurs usages, sans gaspiller une seule page qui ne serve pas également le récit ou les personnages. C'est élégant et fascinant. Moi qui d'ordinaire suis assez peu sensible à tout ce qui tourne autour du cheval, ce roman est venu me chercher et m'a convaincu de m'y intéresser. Tout cela est, osons le dire, triomphal.

Un autre aspect du livre qui m'a donné envie d'applaudir concerne une intrigue secondaire qui occupe une place importante, et qui tourne autour du personnage de Jaz, le jeune frère de Lilas qu'on avait cru, un peu hâtivement, placé dans une voie de garage de l'intrigue. Il se retrouve embarqué dans une enquête policière diabolique, qui ne cesse de se corser et de réserver des surprises au lecteur. Ces passages m'ont pris par surprise et constituent au final ma partie préférée du « cheval de feu ».

Comme toujours, je consacre la dernière partie de cette critique à exprimer quelques réserves. Elles sont mineures.

Le début du roman m'a laissé perplexe. On retrouve nos héros qui profitent d'une halte pour prendre un peu de repos et se recentrer. Ces pages sont agréables à lire, elles permettent de découvrir la culture durnache et d'approfondir les relations entre les personnages, ce qui est appréciable. Par contre, j'ai perçu un léger flottement, face à des protagonistes dont je ne comprenais plus tellement les priorités et les objectifs. C'est un segment de l'histoire sans enjeux forts, ce qui est déconcertant pour entamer un roman. On comprend mieux l'origine du phénomène quand on comprend que « Le cheval de feu » est en réalité, sauf erreur, la seconde moitié du premier tome original, qui a été coupé en deux. Ces chapitres auraient sans doute trouvé leur place plus naturellement au milieu d'un livre que dans les premières pages.

De manière générale, le roman, malgré toutes ses qualités, présente par moments une impression de dispersion : Lilas, qui était clairement le personnage principal du premier tome, est ici plus effacée et ne sert pas d'ancre au récit ; les protagonistes traversent des épreuves importantes, mais n'accomplissent pas grand-chose de significatif dans leur quête. Au final, on aurait un peu de peine à décrire de quoi parle ce livre, en dehors du fait qu'il propose la suite des aventures des enfants d'Aliel. C'est selon moi à la fois un péché et une bénédiction : cela affaiblit un peu la singularité de ce livre, mais renforce le côté feuilleton de ce qui est une saga à épisodes dont on se réjouit de découvrir la suite.

Bref, je ne vais sans doute pas trop tarder à lire le troisième tome, vous l'avez compris.



JULIEN HIRT

Papa de trois petits garçons, journaliste et animateur radio, il est également l'auteur de contes, nouvelles, jeux de rôles et pièces de théâtre.



# CORRIGER UN TEXTE

## *ou l'art de la manipulation*



Chaque écrivain le sait : écrire le mot « fin » de son texte signifie le début d'un long périple. La matière est brute, imparfaite, la virgule aléatoire, le passif envahissant, la grammaire pique les yeux. L'histoire a néanmoins surgi du néant et ne demande qu'à évoluer. Il est temps de passer à la phase de correction et de se poser quelques questions salutaires afin d'entamer une passionnante série d'itérations.

Il y a le travail technique – un peu rasoir – de la correction orthographique et de l'application de la stricte doctrine grammaticale, mais n'en rester qu'à ses basses considérations littéraires serait gâcher l'un des plus grands plaisirs de l'écrivain : manipuler son lectorat. Si la première phase de l'écriture consiste à exhiber ses tripes, ses doutes, ses idées ou son imagination, parfois de manière anarchique et en abandonnant toute logique quant à la concordance des temps, la phase de correction nécessite de prendre un peu de recul : on oublie l'émotion pour paradoxalement la transmettre. Chaque passage, phrase, paragraphe ou ligne de dialogue acquiert un objectif : transmettre

une information (ou au contraire, la noyer), provoquer le dégoût, la peur, le rire, le plaisir, la révolte. Les chatons se font plus mignons, le destin de Cosette plus révoltant, le festin de zombies plus écœurant.

La correction, c'est un grand jeu. Par la fluidité du texte, les variations de rythme et le choix du vocabulaire, l'auteur donne non seulement une saveur à son texte, ce que l'on appelle le style, mais amène également le lecteur là où il veut. Il le manipule. Dans un polar, il s'agit d'agiter le chiffon rouge pour camoufler un indice de première importance. Dans une scène d'action, provoquer un état de stress (phrases courtes, toutes à l'active, et mots sans équivoque). Une scène de baiser ? On doit entendre les violons. Une scène d'horreur ? Du frisson ! Je fais l'impact sur l'érotisme, genre particulier qui doit justement prendre aux tripes (enfin... un peu en dessous).

Naturellement, une bonne histoire n'est pas qu'émotion. Chaque phrase encapsule au moins une information, sinon son utilité devient relative. On le voit en science-fiction, lorsqu'il

*“La correction, c’est un grand jeu. Par la fluidité du texte, les variations de rythme et le choix du vocabulaire, l’auteur donne non seulement une saveur à son texte, ce que l’on appelle le style, mais amène également le lecteur là où il veut”*

s’agit de donner une cohérence scientifique à son monde, dans une enquête policière où la règle veut que le lecteur ait toutes les cartes en main pour résoudre l’énigme; énigme qui doit en rester une. Un univers de fantasy? Chaque brin d’herbe sort de l’imagination de son auteur, véritable démiurge : il s’agit bel et bien de plonger le lecteur dans son imaginaire sans le saouler de descriptions interminables et stériles, en jouant avec les références culturelles et géographiques.

Écrire un roman n’est donc pas si différent de rédiger un communiqué de presse pour expliquer

pourquoi l’entreprise soutient l’écologie alors qu’elle vient de détruire tout un écosystème. On ment, on manipule, on force à regarder là où il n’y a rien à voir, tout en décrivant ce qui est important. Et le pire, c’est que le lecteur en redemande. Que demande-t-il en ouvrant un livre (moi le premier)? De rêver, frissonner, vivre par procuration, clamer «Je suis Aragorn!». Là est le vrai plaisir de la correction.

#### NICOLAS GENOUD

En 2015, il auto-édite son premier polar *Conflit d’intérêts*. En 2018, alors que sa suite *Des haines si ordinaires* arrive à bout touchant, il a la chance de faire quelques magnifiques rencontres qui vont réveiller son désir de créer sa propre maison d’éditions.





# INTERVIEW

K. SANGIL



Salut, Sandra, nous voudrions en savoir un peu plus sur toi. Tu as gentiment accepté une interview et nous t'en remercions.

## **Parle-nous de ton rapport à l'écriture ? Présente-nous ton dernier roman.**

Écrire est un moyen de m'évader et de donner vie à une situation ou un élément culturel qui a mis le feu à mon imagination. Une envie de partager un sujet avec le plus grand nombre et pousser vers une réflexion, tout en restant ludique. Écrire de la SFFF permet de traiter des thèmes sensibles avec plus de facilité.

Mon dernier livre est une romance fantastique historique, parue le 6 avril. Dans *Second souffle*, je vous plonge en Hongrie à la Belle Époque et vous propose de rencontrer Eusténée, fruit des amours d'une sorcière et d'un vampire. Cette adolescente acquiert le dernier souffle du seigneur des vampires, puissance qu'elle a pour mission de transmettre à son digne successeur. Pourtant, tout ne va pas se dérouler comme prévu.

## **Un roman ça débute comment pour toi : une idée, un personnage, une fin ? Comment construis-tu ton récit ?**

Un roman débute souvent par un élément qui a retenu mon attention. Ça peut être un reportage radiophonique, un article de journal, une série, un animal croisé sur le trottoir, etc. Dès que l'envie de réutiliser une information s'installe en moi, le fil rouge s'échafaude. Ensuite, je rédige l'incipit, je crée le CV de chaque personnage et l'étoffe d'une photo dénichée sur Internet pour leur donner corps et faire connaissance avec eux. En parallèle, je construis un plan, chapitre par chapitre (que je ne suis pas à 100 %, bien sûr, puisque ma plume est à mi-temps jardinière et à mi-temps architecte).

## **Écrire c'est n'importe où, n'importe quand ou tu as des rituels, des moments précis pour le faire ?**

J'admire les auteurs qui arrivent à écrire n'importe où, que ce soit dans un bar ou dans le train, j'en suis incapable. Tout comme les personnes qui mettent de la musique durant leur session d'écriture. Pour ma part, je préfère le silence et le calme.

J'ai pour habitude d'écrire chez moi avec un bon thé à proximité. Je peux rester devant mon PC

du matin au soir si l'inspiration est là et que je ne suis pas trop dérangée par mes deux fauves (qui viennent régulièrement me rappeler qu'un chat, c'est plus important qu'un ordinateur).

### **Raconte-nous ton ressenti lorsque tu as publié ton premier roman !**

J'avais de la peine à réaliser que ce vieux rêve se concrétisait. Mais j'étais très fière et surtout il me fallait l'annoncer à ma famille, car cette passion a longtemps été un plaisir égoïste, avant de devenir un bonheur partagé avec mon entourage et les lecteurs. Depuis, je n'hésite pas à répéter aux autres qu'il faut croire en ses rêves !

### **Quelle part de toi y a-t-il dans tes personnages ?**

Comme je n'ai ni dents de vampire ni penchants pour la sorcellerie, j'aime glisser dans mes écrits des valeurs qui me sont chères comme la solidarité, l'empathie, le courage, la confiance en soi, l'altruisme ou la bienveillance, ces petites choses qui ne coûtent rien et qui déplacent des montagnes. Et qui me connaît bien découvrira tout de même quelques indices de ma vie privée ou de mon entourage. J'aime aussi insérer des détails qui proviennent d'échanges avec mes lecteurs. Par exemple, une lectrice avait tellement aimé un des personnages secondaires du Clan Tarran, qu'au lieu de le mettre de côté, il a pris plus de place que prévu dans le tome suivant. J'adore ça !

### **Quels sont tes auteurs préférés et qu'est-ce qui t'attire dans leurs romans ?**

Je n'ai pas d'auteurs préférés, mais des livres qui me passionnent à un moment donné et dans lesquels je nourris mon imagination. Je m'attache à une histoire, à des personnages, à des situations ou des façons de se dépasser plutôt qu'à un auteur en particulier.

### **Quel(s) conseil(s) ou recommandation(s) donnerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans l'écriture ?**

De croire en ses rêves, d'écrire aussi souvent que possible, de continuer à lire dans son genre et de profiter des retours de bêta-lecteurs pour enrichir sa plume. Ne rien lâcher, quel que soit le temps que cela prend ; le plaisir se transmettra au

travers de vos mots et touchera le cœur d'autres personnes.

### **Un indice sur ton prochain roman ?**

Je termine l'écriture de ma première romance contemporaine. J'ai repris une histoire commencée en mode fantastique, mais qui ne me convenait pas. Du coup, j'ai retiré la partie fantastique pour répondre à un appel à textes d'une maison d'édition. Un « ennemies to lovers » que j'aime beaucoup.

### **Un petit mot pour tes lecteurs ?**

Vous êtes mon moteur, ne changez pas ! Merci de me suivre depuis toutes ces années, vous êtes chers à mon cœur.

### **Quelle question aurais-tu voulu que je te pose ? Quelle est sa réponse ?**

Es-tu heureuse d'être le coup de cœur de millions de lecteurs ? ;-)

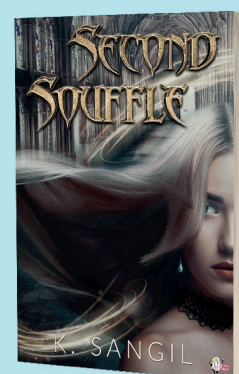
Pour la réponse, on en reparle quand cette situation arrivera, OK ?

### **Un très grand merci Sandra pour le temps que tu nous as accordé.**

Tout le plaisir a été pour moi.

*Propos recueillis par Kate Wagner*

Découvrez **Second souffle**, le dernier roman de K. Sangil paru en avril 2022 aux Éditions Nutty Sheep.



# CHRONIQUE

## JUSTE DES JOURS MEILLEURS



ÉDITIONS DU LOIR

Kate Wagner

ISBN : 9791094543191

Polar

Thriller psychologique

Adulte et jeune adulte

### RÉSUMÉ :

*Que se passe-t-il au sein de Sanatis, le plus grand laboratoire pharmaceutique du pays ? Quel est ce mal mystérieux qui décime ses dirigeants les uns après les autres, depuis l'annonce de la commercialisation d'un médicament anticancéreux révolutionnaire ?*

*C'est ce qu'Amandine de Blanc-Castel, une jeune gradée atypique et peu sûre d'elle, va devoir découvrir en compagnie de Berthier, flic rude et solitaire. De rencontres déstabilisantes en fausses pistes, Amandine se découvrira des ressources insoupçonnées malgré les difficultés de cette enquête hors normes. La conclusion sera-t-elle à la hauteur des enjeux ? Dans ce roman policier original, Kate Wagner nous emporte dans une intrigue étonnante au cœur du monde opaque et cruel des laboratoires pharmaceutiques. Des personnages complexes et une fin bouleversante donnent un suppléant d'âme à cette histoire à l'écriture fluide et directe.*

Quelques piliers de bar me dévisagent à mon entrée dans le troquet. Le plancher est sale, collant, et l'endroit est enfumé, bien sûr. Une odeur rance flotte dans l'atmosphère, entre clope froide et transpiration. Et en plus, le patron passe des chansons françaises des années 80.

Je choisis de m'asseoir à une petite table, près de la fenêtre la moins sale. J'entends les murmures des habitués au comptoir et le patron ne se dépêche pas de me servir. Peu importe, je ne suis pas ici pour l'ambiance. J'ai rendez-vous avec Kate Wagner.

Je viens de terminer la lecture de l'un de ses romans et vu la noirceur du récit, le pessimisme du bouquin, je m'attends à voir arriver une femme lugubre, l'imper mastic et la clope au bec. Pour faire ressentir une atmosphère aussi glauque, en quelques mots bien sentis, il faut avoir fouillé à mains nues dans les poubelles de l'humanité. Surtout qu'elle ne tombe jamais dans le sordide ou pire, le gore. Nul besoin d'hémoglobine ou de membres découpés à Kate Wagner pour me donner la nausée.

Tandis que C. Jérôme succède à Plastic Bertrand dans les enceintes poussiéreuses du bar-PMU, je pense à l'héroïne du roman noir. C'est une inspectrice atypique, digne cousine d'Adamsberg, qui porte un nom de gourmandise. Amandine, « celle qui doit être aimée », et qui ne l'est pas suffisamment. Amandine n'est pas une inspectrice comme on nous les décrit dans les séries, elle n'enchaîne pas les coups d'un soir dans un loft mal éclairé avant de prendre un rail de coke et enfourcher sa moto pour flinguer des trafiquants du Cartel. Amandine fait du tricot, manque d'assurance, baisse la tête devant les hommes. Elle est végan, apathique et préfère lire Nerval que Frédéric Dard. Rien que le fait qu'elle lise, on le lui envoie dans la figure au gré des pages.

Amandine n'est pas une enquêtrice chevronnée. Au contraire. En fait, c'est même pour ça qu'on lui confie une enquête sensible. Un médicament contre le cancer qui provoquerait des décès imprévisibles. On espère qu'elle fera chou blanc, comme à son habitude. Amandine contre le lobby des pharmacies. Je pense à mon assureur, qui me racontait qu'en cas de défaut sur une bagnole, le fabricant ne la faisait revenir à l'usine que si l'estimation des potentielles indemnités à verser aux familles des éventuelles victimes était plus élevée que les coûts de rappel. Kate Wagner adapte cette immonde formule aux médocs, et le polar devient roman d'angoisse. Le profit avant tout, dans la logique des choses, comme elle le fait dire à l'un de ses personnages.

On passe à Cabrel et toujours aucune écrivaine ni imper à l'horizon. Je comprends alors que Kate Wagner était dans le troquet depuis le début. Dès

mon arrivée, j'ai loupé la femme discrète, attablée tout au fond de la pièce. Celle qui passe inaperçue, mais qui observe, qui écoute, qui note les détails, les fêlures, les noirceurs. Celle qui va utiliser son don pour l'observation des travers, des défauts et des laideurs pour les retranscrire dans un roman noir unique. Celle qui va clouer le bec à l'un des mecs de son roman, celui qui se moque d'Amandine et de son enthousiasme pour les écrivains, celui qui lui demande « quelle admiration peut-on avoir pour des gens qui gâchent des heures, enfermés dans une chambre ou un bureau pour aligner des mots ? ». Kate Wagner lui cloue le bec en démontrant le respect que l'on doit avoir pour une plume aussi noire, qui tache directement les cœurs sans tremper dans l'encrier de la facilité.

Alors que je me dirige vers elle, c'est Le Forestier qui accompagne mes pas. J'entends les mélodies grises et toutes ces voix qui disent « ils viendront plus ». J'entends les fontaines de pleurs. J'entends gémir les chœurs des « si j'avais su », « si j'avais pu », des « si j'ai eu moins peur ». On était nés sur des ruines. The times were changing. On pouvait planter des fleurs. On voulait juste des jours meilleurs. Juste des jours meilleurs.

#### LUCIEN VUILLE

Lucien Vuille est né en 1983 à la Brévine. Après avoir exercé successivement les professions de fromager, d'instituteur puis d'inspecteur de police et avoir vécu dans plusieurs villes romandes, il retourne dans son canton d'origine pour se consacrer à l'écriture.



# LORSQUE LE GAHELIG *se donne en spectacle !*

Neuchâtel, 29 janvier 2022.

Une partie du Gahelig se retrouve au Royal Wok.

La soirée commence bien. Nous sommes heureux de nous retrouver après deux années de dystopie. On se salue, parfois se présente, tout en retenue. Les premières bières arrivent, délient les langues. Nous sommes presque sérieux ; il y a de la timidité dans l'air.



**Auteur.e.s présents :** (à gauche) Kate Wagner, Gaël Grobéty, Pascal Lovis, Charlene Kobel, Nicolas Genoud, Lucien Vuille, Jean-François Thomas, (à droite) Fabrice Pittet, Sara Schneider, Julien Hirt, Amélie Hanser, Gilles de Montmollin. Photo prise par Lionel Truan.



Ce soir, c'est sushi à volonté. Nous sommes agglutinés à quatorze autour d'une table, dans une promiscuité que l'on a plus vue depuis ce fatidique mois de mars 2020. Les conversations ont l'air presque intelligentes. Pascal Lovis nous explique comment il féminise ses personnages, Charlène Kobel nous raconte son périple héroïque pour descendre des Hautes-Terres jurassiennes, Jean-François Thomas et Gilles de Montmollin parlent évidemment de polars.

Des projets, des histoires...

Et là, tout dérape. L'accident bête, l'événement perturbateur. C'était écrit : la soirée ne pouvait se terminer dans autant de calme.

Tous ces merveilleux auteurs et autrices se livrent alors à une joute d'une incroyable sauvagerie : le zig-zag-zoug. Comme ça, en public, sans vergogne. Sara Schneider gagne la première manche dans des conditions plus que douteuses. Lucien Vuille lui prouve alors sa maestria en la ridiculisant en finale.

L'affaire laisse des traces et des quatorze au départ, il ne reste plus que quatre survivants pour conspirer au

Brasseur, éclusant les dernières bières. Lucien encore et toujours, Julien Hirt, Lionel Truan et votre serveur refont le monde, les statuts du Gahelig, œuvrent pour prendre le pouvoir (mais lequel ?), inventent des hashtags parfois équivoques (#révisiondesstatutsdugroupe #onelove #putsch #améliereineduzigzagzoug #pascalontattendtoujoursauxbrasseurs #sushiagogo #écrirecestcoolboirecestmieux #gillesdemontmollin-fanclub #tourmentin=petitfocentoile #pachamama). Le groupe est renommé au moins quatre fois, pile pour semer la confusion.

En fin de compte, nous nous sommes couchés bien trop tôt, sans déranger la bourgeoisie neuchâteloise.

La prochaine fois, promis, on met une ville à sac.

#### NICOLAS GENOUD

En 2015, il auto-édite son premier polar *Conflit d'intérêts*. En 2018, alors que sa suite *Des haines si ordinaires* arrive à bout touchant, il a la chance de faire quelques magnifiques rencontres qui vont réveiller son désir de créer sa propre maison d'éditions.



# COMPTE D'AUTEUR OU D'ÉDITEUR, AUTO-ÉDITION :

## *Au secours, je n'y comprends rien !*

Quand on décide d'écrire un roman, on n'est pas obligé de vouloir être édité. Tout le monde n'a pas envie de se lancer dans le parcours du combattant de la publication. Corrections, relecture, envoi du manuscrit à des éditeurs... puis, si ce dernier est accepté, promotion, dédicaces, présence sur les réseaux sociaux...

Tous les auteurs ne sont pas prêts à cela, et je peux le comprendre.

Certains écrivains écrivent avant tout pour eux-mêmes, sans autre intention que de se faire plaisir en racontant une histoire, en trouvant le mot juste ou la phrase qui sonne bien... comme d'autres pratiquent un sport, font de la peinture ou jouent du hautbois.

J'ai régulièrement cette discussion avec une de mes belles-sœurs, qui écrit particulièrement bien. Lors des réunions de famille, elle nous régale de petits textes touchants et pleins d'humour ; elle tient un blog de voyage qu'elle alimente de façon épisodique, au gré des périples que son mari et elle font à moto... mais elle ne veut pas entendre parler d'écrire un livre, et encore moins de le faire publier. L'écriture est son violon d'Ingres, elle ne veut pas que cela devienne une contrainte...

### **Et peut-être, aussi, que la tâche lui fait un peu peur.**

**Si vous êtes comme ma belle-sœur**, je vous rassure : écrire est une passion merveilleuse et très enrichissante, et le plaisir qu'elle procure ne passe pas nécessairement par le regard d'autres lecteurs que soi-même.

Ceci étant, au cas où l'envie de tenir un jour dans vos mains votre propre livre serait toujours tapie dans un coin de votre esprit, je vous propose une petite balade dans le milieu de l'édition contemporaine. On a tellement de croyances (vraies ou fausses) au sujet du milieu littéraire, on entend dire tellement de choses qu'il est souvent difficile d'y voir clair.

Se faire éditer, qu'est-ce que ça signifie, exactement ? Une fois le roman écrit, vers qui se tourner, quel type de publication choisir ?

Eh oui, il n'y a pas une seule sorte d'édition, il y en a plusieurs, et leur philosophie n'est pas du tout la même ! Vous voulez y voir plus clair ? Suivez le guide !

Il existe **trois grands types** de structures éditoriales.

Chacune présente des inconvénients et des avantages que nous allons voir ensemble. Il est important de savoir que, quel que soit le choix de l'écrivain, rien n'est gravé

dans le marbre. Si la satisfaction n'est pas au rendez-vous, vous pourrez changer de mode d'édition au livre suivant !

Donc, pas de stress !

### **# 1 : L'ÉDITION À COMPTE D'AUTEUR**

L'édition à compte d'auteur a plutôt mauvaise réputation, disons-le.

Cela vient essentiellement du fait que, comme le libellé l'indique, l'auteur doit payer pour se faire éditer. Quand on sait que le nombre d'écrivains, rien qu'en France, a plus que triplé en quarante ans, on comprend que certains opportunistes aient flairé le bon filon. Attention, donc, aux escrocs qui s'improvisent éditeurs, et promettent monts et merveilles aux jeunes auteurs trop naïfs.

Si l'on voulait simplifier à l'extrême, on pourrait résumer en disant :

#### **On ne doit rien payer pour se faire éditer.**

Sur la théorie, c'est vrai, et c'est le cas en édition à compte d'éditeur (voir plus bas). Néanmoins, il faut voir les choses en face :

Sur les milliers d'auteurs qui terminent un manuscrit chaque année, bien peu seront retenus par les maisons d'édition traditionnelles. Marché saturé, sujet peu commercial, qualité littéraire jugée trop faible par le comité de lecture... Les raisons de dire « non » sont nombreuses. Il ne faut pas oublier que les éditeurs sont aussi des entrepreneurs et qu'ils ont un business à faire tourner.

Alors, que faire ? Jeter son manuscrit à la corbeille ? Mais c'est une telle joie de tenir un exemplaire broché de son roman entre ses mains ! De pouvoir l'offrir à ses proches et le voir trôner dans sa bibliothèque ! Faire appel à un prestataire de service pour cela, est-ce vraiment mal ?

#### **Je pense que non.**

Il faut, cependant, prendre en compte plusieurs points avant de se décider :

- les **sommes** demandées sont parfois **prohibitives**, sans réelle justification (de quelques centaines d'euros – acceptable – à plusieurs milliers)
- les **contrats** (quand il y en a !) sont trop souvent **flous**, n'indiquant ni le tirage (nombre d'ouvrages effectivement imprimés à la parution), ni le mode de distribution (présentation et acheminement des livres en librairie), ni la présence réelle en librairie.

- Les modalités de versement des **droits d'auteur** éventuels, la liste précise des prestations comprises dans le prix et celles en supplément (correction, conception de la couverture, mise en page, etc.) doivent également être vérifiées.
- Les possibilités de **résiliation** éventuelle du contrat doivent être claires (nous l'avons dit, les arnaques sont fréquentes dans ce secteur, et l'auteur déçu de la prestation DOIT pouvoir récupérer, au minimum, les droits sur son manuscrit)

On peut également rapprocher du système «à compte d'auteur», les maisons d'édition dites «participatives» ou «hybrides». À mon sens, il s'agit d'une technique plus pernicieuse que la précédente qui a, au moins, le mérite d'annoncer la couleur.

Dans ce dernier cas, au contraire, on cherche à allécher l'auteur. On lui promet qu'il n'aura aucuns frais à déboursier (séduisant!). MAIS, en échange, il doit s'engager à **acheter plusieurs centaines d'exemplaires**, trop souvent à un tarif bien supérieur à ce que demanderait un simple imprimeur pour le même travail.

## # 2 : L'ÉDITION À COMPTE D'ÉDITEUR

L'édition à compte d'éditeur, dite aussi «**édition traditionnelle**», est souvent considérée comme la voie royale pour un écrivain.

Vous l'aurez compris, contrairement au système précédent, la première caractéristique de ce système est que **l'auteur ne paie RIEN pour être édité**.

C'est **l'éditeur** qui prend tous les **risques financiers**. Même si le succès n'est finalement pas au rendez-vous et qu'il ne rentre pas dans ses frais, il ne pourra demander aucune compensation à l'auteur et devra lui verser ses droits d'auteur dans tous les cas.

Une sécurité particulièrement **appréciable pour l'auteur**, il faut le reconnaître !

Difficile d'accès, réputée être réservée à une élite, ce mode d'édition est le plus prisé tant des professionnels du milieu littéraire que des lecteurs, pour plusieurs raisons, parmi lesquelles :

- Présence du livre en **librairie**
- **Visibilité** accrue, accès plus facile aux médias
- **Crédibilité** accrue
- Plus de possibilités de participation à des séances de dédicaces et à des salons du livre
- Possibilité de concourir à des prix littéraires (et donc de gagner encore en visibilité)

Si tout ce qui précède est parfaitement exact en théorie, les paysages idylliques cachent parfois une réalité plus nuancée. Le monde de l'édition traditionnelle n'échappe pas à la règle et il faut savoir que décrocher un contrat dans le circuit traditionnel ne signifie pas automatiquement que toutes les cases de la liste évoquée plus haut seront forcément cochées.

Tout est question de moyens, et les choses diffèrent **entre les grosses et les petites** (oui, nous parlons toujours de maisons d'édition !).

## LES GROSSES MAISONS

Leurs noms sont bien connus, et ont fait fantasmer des générations d'écrivains : Albin Michel, Gallimard, Seuil ou Michel Lafon, entre autres...

Ces mastodontes, en leaders du marché, occupent une grande partie des rayonnages des librairies et ont de gros moyens : tirages à plusieurs centaines ou milliers d'exemplaires, réseaux de distribution extrêmement performants, contacts privilégiés avec les journalistes et les blogueurs...

Être ou avoir été publié dans une de ces grosses maisons prestigieuses est une magnifique carte de visite pour l'auteur, quel que soit son succès effectif.

## LES PETITES (ET MOYENNES) MAISONS

Leur organisation et leur mode de fonctionnement sont comparables à leurs grandes et grosses sœurs : l'auteur ne paie rien et l'éditeur assume tous les frais.

Il faut cependant savoir que leurs moyens et leur rayonnement sont souvent beaucoup moins importants : difficile, par exemple, d'obtenir une place sur les salons les plus en vue ou d'être présents dans toutes les librairies d'un bout à l'autre du pays.

N'oublions pas que la vie des «petits éditeurs» n'est pas simple. Ils travaillent souvent à titre bénévole et ne dégagent aucun salaire de leur activité... L'immense majorité d'entre eux se décarcassent pour leurs auteurs et sont souvent davantage à l'écoute que les géants du marché.

C'est un peu la lutte du pot de fer contre le pot de terre, quoi... L'hypermarché du coin contre la petite épicerie de quartier... N'espérez pas de votre épicier qu'il vous propose dix-huit marques de moutarde différentes, mais il saura qui vous êtes et vous demandera des nouvelles de vos enfants...

À vous de décider ce que vous privilégiez.

Et puis, franchement, QUI a besoin de choisir entre dix-huit marques de moutarde ?

## # 3 : L'AUTO-ÉDITION

L'auto-édition, bien qu'elle existe depuis longtemps notamment dans le domaine de la Bande Dessinée (l'exemple le plus illustre étant sans doute la série des «Astérix» aux Éditions Albert René – référence aux prénoms des auteurs Goscinny et Uderzo –), a réellement pris son essor dans les années 2000.

Souvent confondue à tort avec l'édition à compte d'auteur





(voir plus haut), elle est caractérisée par le fait que **l'auteur se charge seul de tout** le processus d'édition, de l'écriture à la publication proprement dite, en passant par la promotion.

L'écrivain doit donc posséder bien d'autres **compétences** que la seule qualité de sa plume, puisqu'il lui faut successivement coiffer la casquette de relecteur, de correcteur, de graphiste ou d'illustrateur, d'informaticien et d'attaché de presse...

Les adeptes de ce mode d'édition mettent souvent en avant la liberté et **l'autonomie** qu'elle procure. En auto-édition, l'auteur garde le contrôle sur toutes les étapes du processus. Rien ne lui est imposé, qu'il s'agisse de modifications à son texte, du type de couverture ou de changements de titre, par exemple.

Par ailleurs – et c'est là aussi un avantage important de ce type d'édition – en supprimant les intermédiaires, l'auteur récupère une part des bénéfices beaucoup plus importante. Selon les formats et les plateformes, 35 %, 50 % ou même 70 % du prix de vente... quand un auteur à compte d'éditeur touche de 7 % à 12 %, dans le meilleur des cas, et encore moins en littérature jeunesse.

### **À l'inverse, l'indépendance peut faire peur.**

Avoir autant de responsabilités peut rebuter l'auteur dont le métier de base, après tout, est d'écrire. Je le disais plus haut, les professions d'écrivain et d'éditeur sont bien différentes, et font appel à de multiples compétences spécifiques. Or, difficile d'être spécialiste en tout, quel que soit le domaine.

On reproche bien souvent aux livres auto-édités leur amateurisme. Fautes d'orthographe, non-respect des règles de typographie et de mise en page, piètre qualité de la couverture... Sans parler des textes eux-mêmes,

dont une petite expérience littéraire suffit pour déceler l'absence de relecture critique, ce fameux regard extérieur (et professionnel!) de l'éditeur si nécessaire à l'auteur pour sublimer son manuscrit.

### **Pour pallier ses faiblesses, l'auto-édition a mis divers moyens à la disposition de l'auteur.**

Dans un marché en constante expansion, il est facile de trouver des professionnels free-lance spécialisés dans l'accompagnement des auteurs indépendants (graphistes, correcteurs ou coach en écriture, par exemple).

Il existe également de nombreuses plateformes spécialisées (par exemple, Librinova, BOD, Bookelis...), permettant à l'auteur d'éditer son texte avec des outils logistiques performants. Beaucoup d'auteurs utilisent les plateformes d'Amazon (KDP Select) ou de la FNAC (Kobo). Si leurs services sont payants, les offres sont généralement transparentes, les tarifications claires et les diverses options proposées bien expliquées. En outre, le coût reste de toute façon bien inférieur à ce qui est proposé à compte d'auteur... mais l'écrivain devra donner de sa personne et surtout de son temps, et mettre la main à la pâte!

### **Quelle plus belle récompense, cependant, que de tenir enfin son bébé entre ses mains ?**

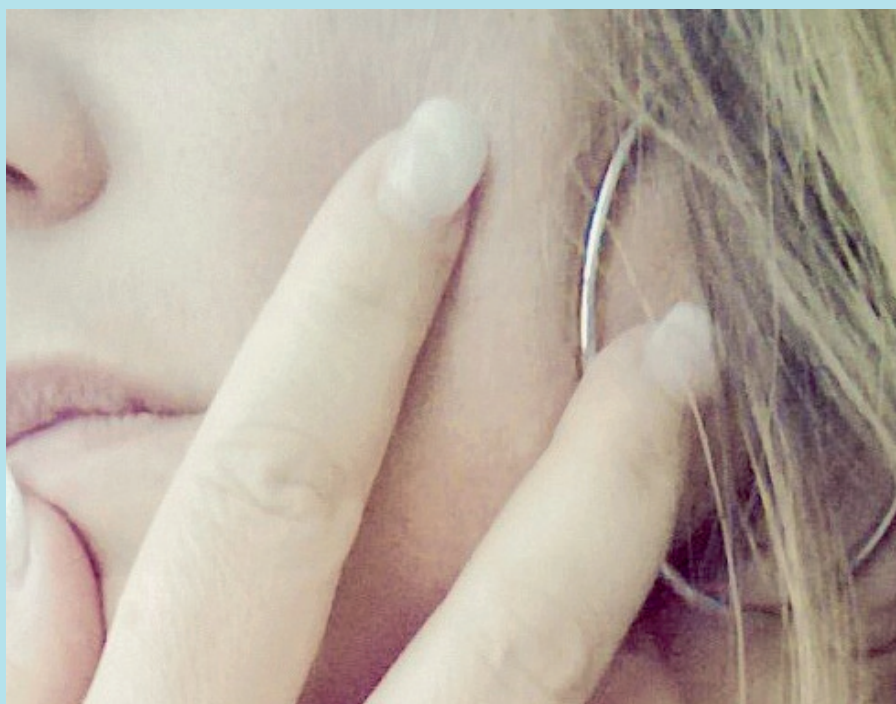
#### **CATHERINE ROLLAND**

Catherine Rolland est une romancière franco-suisse. Médecin à la ville, elle est auteure de sept romans dans des genres différents, allant de la saga familiale au roman noir, en passant par le fantastique.



# INTERVIEW

MÉLINE DARSCK



Salut, Méline, nous voudrions en savoir un peu plus sur toi. Tu as gentiment accepté une interview et nous t'en remercions.

## **Parle-nous de ton rapport à l'écriture ? Présente-nous ton dernier roman.**

C'est un moment particulier, un moment à moi, précieux. Une bulle qui me sort du quotidien et qui m'emporte dans un monde bien particulier. J'ai testé plusieurs manières d'écrire, mais celle que je préfère reste celle où je laisse mes personnages m'embarquer dans leurs aventures. Un peu comme si j'étais spectatrice de mon imaginaire.

Mon dernier roman publié s'intitule *Délicieusement Farouche*, paru chez Libertine Éditions. L'écriture de cette histoire a débuté par un défi. Des images qui devaient inspirer les participants-es. Des tranches de vie qui ont fini par donner un roman un peu particulier où l'érotisme est très présent, tout comme le jeu.

## **Un roman ça débute comment pour toi : une idée, un personnage, une fin ? Comment construis-tu ton récit ?**

D'abord une idée. Mais elle peut arriver n'importe où, n'importe quand. Ma romance en cours, par exemple, aura toujours un petit rapport avec une Jaguar me frôlant le long d'un trottoir. J'ai vu des

gestes d'impatience de la part de la passagère et j'ai eu l'impression que le couple caché dans l'habitacle se disputait.

C'est ainsi qu'est née et surtout débute ma nouvelle histoire.

J'ai écrit de manière très différente, y compris sous contrainte, sans plan et sans vraiment savoir ce que les protagonistes allaient vivre. Mais aussi l'inverse, la création de certains romans suivant un plan très précis et bien établi. C'est le cas, lorsque je connais la fin de l'histoire et que je veux m'y tenir, pour éviter que mes personnages fassent n'importe quoi.

## **Ecrire c'est n'importe où, n'importe quand ou tu as des rituels, des moments précis pour le faire ?**

Si mon esprit est suffisamment libre pour le faire, oui. Et si l'histoire m'habite. J'ai toujours un cahier avec moi, ainsi que divers stylos de couleurs différentes pour parer à toutes idées plus ou moins lumineuses (rires). Même si je préfère écrire directement sur mon pc, j'aime le rapport avec le papier, griffonner des idées, remettre le plan dans l'ordre, lister les événements à ne pas oublier... Parfois aussi un dialogue qui claque, une phrase qui colle à la situation...

### Raconte-nous ton ressenti lorsque tu as publié ton premier roman !

Les larmes aux yeux, le cœur palpitant plus rapidement, les joues rosies... et la peine à y croire. Un peu les mêmes émotions en signant le contrat d'édition, d'ailleurs, mais sentir, toucher, feuilleter mon premier bébé littéraire, comme je l'appelle, reste un sentiment très fort et un souvenir ému.

### Quelle part de toi y a-t-il dans tes personnages ?

J'ai du mal à créer des personnages foncièrement mauvais, je pense donc que ma gentillesse, ma manière de vouloir apaiser les tensions autour de moi transparait dans le caractère de mes protagonistes, du moins les principaux. Il faut bien quelques vilains, sinon c'est moins drôle.

### Quels sont tes auteurs préférés et qu'est-ce qui t'attire dans leurs romans ?

Je n'ai pas réellement d'auteurs préférés. Ou alors ils changent au fil du temps, mais en sondant ma p'tite tête, les deux premiers noms qui me viennent sont : Nathalie Rheims et Karine Giebel, toutes les deux très loin de mon univers.

Pour la première, c'est sans doute lié à l'émotion que j'ai ressentie en lisant son roman : Lettre d'une amoureuse morte.

Pour la seconde, j'adorerais faire frissonner comme elle. Ses histoires sont de pures merveilles de ce que l'être humain peut avoir de plus sombre. J'ai toujours besoin de plusieurs jours après la lecture d'un de ses romans avant de me plonger dans un nouvel univers.

### Quel(s) conseil(s) ou recommandation(s) donnerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans l'écriture ?

Le premier conseil : écrire pour son propre plaisir. Le lecteur le sentira et y sera forcément plus sensible.

Laisser libre cours à l'imaginaire, que les mots prennent place doucement et tissent l'histoire. Trop rapidement, il sera temps de la relecture et des corrections, phase moins réjouissante que celle de la création.

### Un indice sur ton prochain roman ?

Le prochain à paraître montre une femme déterminée à profiter de tous les plaisirs de la vie sans s'encombrer de certains codes dictés par notre société. Mais tout ne se passe pas toujours comme elle le souhaite et bien des déboires vont rythmer ses rencontres.

Le prochain qui se dessine sous ma plume me demande une écriture un peu particulière. J'ai le souhait d'écrire deux histoires avec les mêmes personnages, les histoires liées l'une avec l'autre, mais pouvant se lire indépendamment l'une de l'autre. Cela semble un peu

brouillon, dit comme ça, mais je me comprends. (Rires) Plus sérieusement, une jeune femme découvre un journal intime sur son lieu de travail. Son contenu la déstabilise et elle mène l'enquête pour découvrir qui l'a écrit. Dans le second roman, non seulement, elle découvre l'identité secrète, mais surtout elle comprend mieux son contenu.

### Un petit mot pour tes lecteurs ?

Sans eux, je ne serais pas autrice, alors merci pour cette fabuleuse aventure que nous partageons depuis plusieurs années maintenant.

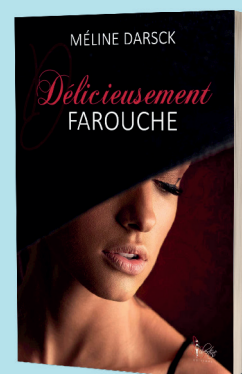
### Quelle question aurais-tu voulu que je te pose ? Quelle est sa réponse ?

Ma couleur préférée ? Non, je plaisante. Méline Darsck ? Véritable identité ou pseudonyme ? Pseudonyme. L'univers dans lequel évoluent mes personnages soulève encore trop de sourires en coin, de regards en biais et de chuchotements désobligeants. Je trouve presque amusant qu'un.e auteur.e de thriller décortiquant le corps de son voisin suscite le respect et parfois même l'admiration, alors qu'un.e auteur.e décrivant un amour partagé incluant des scènes intimes apporte gêne et parfois moquerie. la plume de François Bourgeon... Ou pourquoi pas Léonie Bischoff, ou encore Florent Maudoux ? C'est très amusant d'imaginer ce que pourraient donner certaines scènes sous les traits de ces dessinateurs qui ont très peu de points communs, mais dont j'admire beaucoup le travail (et j'aurais pu en citer encore bien d'autres) !

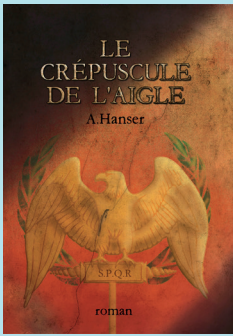
### Un très grand merci pour le temps que tu nous as accordé.

*Propos recueillis par Kate Wagner*

Découvrez **Délicieusement Farouche**, le dernier roman de Méline Darsck paru en septembre 2021 aux Éditions Libertines.



## HISTORIQUE



451 de notre ère, Cassien, un soldat romain, rentre victorieux de la campagne contre Attila. Malheureusement, sa joie est de courte durée. Alors que l'Empire est menacé de toutes parts, il est nommé tribun d'un fort à Aventicum, l'ancienne capitale des Helvètes. Sa mission est claire: maintenir la sécurité et donc les bonnes relations avec les Burgondes fraîchement installés.

Pourtant, ce qui devait s'apparenter à une promotion ressemble à une punition. Sur place, les tensions entre locaux et Burgondes menacent la paix. Pire, un groupe armé sévit en ville. Au sein d'un empire enlisé dans les complots, le doute s'installe et les fidélités sont remises en question. Et si les manigances locales remontaient bien plus haut qu'il ne le pensait ?

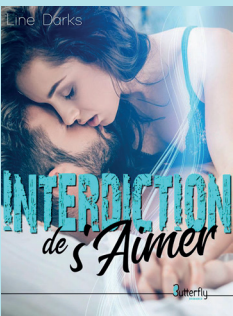
**Le crépuscule de l'aigle - Amélie Hanser ( Février 2022)**

**Auto Édition (B.O.D)**

**ISBN : 9782322411887**

**#Historique - Adulte et Jeune adulte**

## ROMANCE



Clara vit en Espagne depuis plusieurs années. Une fois par an, elle part en virée à Las Vegas avec ses plus fidèles amies. Alors que la date de son mariage approche, Benjamin s'envole pour Las Vegas afin de fêter son enterrement de vie de garçon en compagnie de ses copains. Dans la ville où tout est permis, Clara et Benjamin se promettent une nuit. Sans conséquence. Sans lendemain. Juste elle et lui. Malgré la puissance de l'alchimie entre eux, elle part sans se retourner. Quant à lui, il reprend le cours de sa vie en tentant d'oublier ce moment d'égarement. Mais c'est sans compter sur le destin. Leurs chemins se croisent à nouveau faisant voler en éclats toutes leurs certitudes et illusions. Seront-ils capables de résister à la tentation ? Arriveront-ils à faire taire leur sentiment naissant ?

**Interdiction de s'aimer - Line Darks (Janvier 2020)**

**Butterfly Editions**

**ISBN : 9782376521884**

**#Romance - Adulte**



À chaque fin d'hiver, le village de Verbier vibre avec la dernière compétition du Freeride World Tour qui réunit les meilleurs skieurs et snowboarders de la planète. Anders y participe et compte bien devenir le numéro 1 mondial, mais son plus grand rêve ne va pas l'empêcher de s'amuser.

Dans un bar, il rencontre Maé, guide de montagne. La jeune femme sait où elle veut l'emmener, et sa confiance en elle l'attire immédiatement. Entre eux, il ne s'agit que d'une relation d'un soir, rien de plus : dès qu'il en a terminé avec elle, Anders n'hésite pas à la jeter à la porte de son hôtel.

Mais ce premier contact est loin d'être le dernier. Peut-être que Maé n'aurait pas dû jeter son dévolu sur ce danois aussi insolent que séduisant...

Nouvelle gratuite, disponible sur Amazon et Kobo.

**Le temps d'une avalanche - Anouk Langel (Décembre 2021)**

**Auto Édition**

**#Romance #comédieromantique - Adulte et Jeune adulte**



### Hongrie, château de Brimance, 1890.

Eusténée Milesi, fille d'un vampire et d'une sorcière, fête ses seize ans. À la mort du Seigneur originel des vampires, la jeune comtesse devient la détentrice de son dernier souffle, puissance qu'elle a pour mission de transmettre à son digne successeur. Pourtant, les événements ne se déroulent pas vraiment comme prévu.

Sa rencontre avec Sir Lajos Walkil, venu prêter allégeance à sa famille, la perturbe plus que de raison dans ce monde de complots qu'est l'aristocratie. Frustrations, douleur, passion... Voilà ce à quoi sa nouvelle vie la confronte.

Eusténée saura-t-elle trouver en lui un allié face à ceux qui la menacent ?

La magie et l'affection des siens seront-elles suffisantes pour les sauver ?

### Second Souffle - K. Sangil (avril 2022)

Éditions Nutty Sheep

ISBN : 9782493845054

#Romance #Fantastique #Historique - Adulte et Jeune adulte



Ashton et Hailey n'étaient pas censés se rencontrer. Des débuts chaotiques lors d'une soirée en boîte de nuit auraient dû sceller ce premier contact. Pourtant, le destin avec la complicité de la meilleure amie de Hailey- va s'évertuer à les remettre sur le chemin l'un de l'autre. Finiront-ils par céder à leur attirance ?

### La ligne du coeur (Bottom Beach #1) - Charlene Kobel (Mars 2022)

Auto Édition

ISBN : 9782970158509

#Romance - Adulte et Jeune adulte



Amoureuse du meilleur ami de son frère depuis toujours, Lycia a tout pour être heureuse quand ce dernier se rend enfin compte qu'elle n'est plus une enfant.

Pourtant, elle vient de vivre l'enfer et le simple fait de penser qu'un homme pourrait la toucher la fait paniquer.

Comment imaginer vivre une relation quand on peine déjà à se reconstruire ?

Marc parviendra-t-il à regagner la confiance de Lycia afin qu'elle lui ouvre son coeur à nouveau ?

### Échec et Marc (Bottom Beach #2) - Charlene Kobel (Avril 2022)

Auto Édition

ISBN : 9782970158516

#Romance - Adulte et Jeune adulte





**Le premier amour est semblable au premier galop : c'est effrayant, enivrant, intense et une fois lancé, on espère que ça ne se termine jamais.**

Pour tourner la page sur des événements tragiques survenus dans son lycée, Jade quitte tout ce qu'elle a toujours connu et part vivre à Madon, chez son père.

Dans ces paysages sauvages où le cheval est le meilleur ami de l'homme, la jeune fille parviendra-t-elle à laisser derrière elle ses tourments pour se consacrer à ses nouvelles passions?

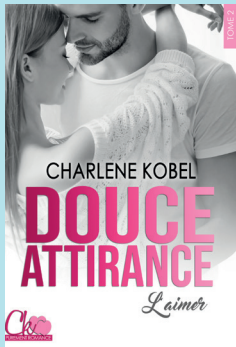
Jeff, le cow-boy à la gueule d'ange pourrait bien l'y aider, d'ailleurs...

*Réédition en Auto Édition*

**Tout recommencer - 1. Une nouvelle vie - Charlene Kobel (janvier2022)**

Réédition en Auto Édition

#Romance - Adulte et Jeune adulte



Lorenzo et Zoey filent le parfait amour depuis qu'ils se sont promis de ne plus rien se cacher.

Mais alors que le bonheur est de la partie, une ombre du passé de Lorenzo pourrait venir tout remettre en question dans le couple.

De plus, l'année de la jeune femme comme enseignante en Amérique touche à sa fin et cela pourrait sonner le glas sur leur relation.

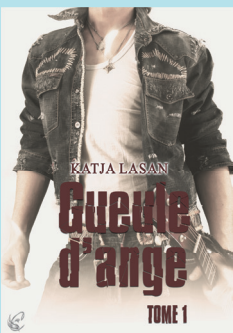
Comment espérer un avenir serein alors que les épreuves se dressent devant eux ?

**Douce attirance - 2. L'aimer - Charlene Kobel (juin 2022)**

Auto Édition

ISBN : 9782970158523

#Romance - Adulte et Jeune adulte



Alice aime les choses simples : son boulot à la bibliothèque de Lausanne, la danse, le ciné, passer du temps avec sa famille et ses potes, surtout Johanna, sa meilleure amie fantasque et délurée.

Mais voilà qu'après une soirée trop arrosée, la vie si bien réglée d'Alice bascule. Une dispute, un accident, une cheville en vrac, un mystérieux inconnu aux yeux verts qui l'emmène à l'hôpital...

Qui est ce type ? Pourquoi captive-t-il tant le regard des autres ? Et pourquoi se sent-elle si irrémédiablement attirée par lui ?

Ce mec à la beauté ténébreuse cache trop de secrets et Alice est curieuse.

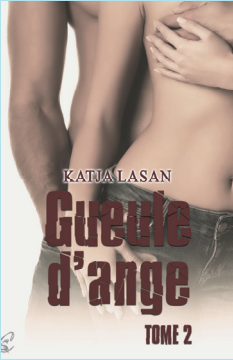
Ce qu'elle ignore, c'est qu'à suivre la piste du lapin blanc, sa jolie vie pop et bien réglée va s'ouvrir à des plaisirs sexuels intenses et prendre une tournure beaucoup plus rock'n'roll et dangereuse.

**Gueule d'ange - Tome 1 - Katja Lasan (Avril 2022)**

Réédition aux Éditions Cyplog

ISBN : 9782381390291

#Romance - Adulte et Jeune adulte



Harcelé depuis plusieurs années par une fan, aujourd'hui Fred a peur : dans sa dernière lettre, voilà que cette folle menace directement Alice.

Depuis qu'il la connaît, il ne lui attire que des ennuis, à cette demoiselle. Ils n'appartiennent pas aux mêmes mondes. Et Fred a trop de fêlures, trop de démons enfouis au plus profond de lui. La meilleure chose à faire pour la protéger serait de la quitter.

Pourtant, il ne peut s'y résoudre. Cette fille, il l'a dans la peau. Son sourire, son regard, son corps, tout en elle l'obsède.

Mais à vouloir garder ses secrets pour lui, plus que leur relation, c'est Alice elle-même que Fred risque de mettre en danger.

### **Gueule d'ange - Tome 2 - Katja Lasan (Avril 2022)**

Rédition aux Éditions Cyplog

ISBN : 9782381390307

#Romance - Adulte et Jeune adulte



Eloé Martelly, écrivain suisse au succès international dans le genre fantastico-horifique, a perdu toute inspiration. Elle espère retrouver la force de sa plume en Occitanie, région où elle vient d'hériter d'une vieille bastide, dans un petit village perdu à quelques kilomètres de la célèbre citadelle de Montségur. Malgré les mises en garde de certains habitants, elle décide de ne pas se laisser impressionner par les légendes locales. Mais... les légendes ne sont-elles vraiment que des légendes ? Et si le destin d'Eloé, profondément lié à celui de trois hommes dotés de mystérieux pouvoirs, se révélait plus extraordinaire qu'il ne l'est en réalité ? Et si l'un des trois s'avérait être pour Eloé plus qu'un simple protecteur ?

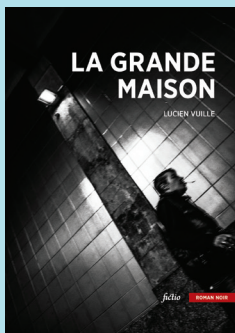
### **LES MAUDITS - Katja Lasan (Juin 2022)**

Éditions Cyplog

ISBN : 9782381390277

#Romance #Fantastique - Adulte et Jeune adulte

## **POLAR**



« Le chef a sorti son flingue et a tiré en plein dans la grande lampe ronde de la salle. Elle a explosé. Les petits carrés de miroir collés dessus ont volé partout. "J'ai dit que c'était pas encore l'heure !" il a ajouté. Quand on a fini de se marrer, Rochat m'a dit "Quatre ! La douille ! Trouve la douille !" Alors je me suis mis à genoux et je l'ai cherchée. »

Ce récit décrit les premières années d'un inspecteur de police judiciaire dans la ville de Genève. La Grande Maison, comme les policiers dénomment eux-même la Police, devrait peut-être se voir qualifiée d'inhabitable...

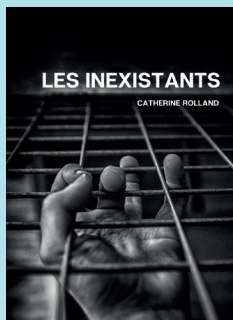
### **La Grande Maison - Lucien Vuille (mai 2022)**

Editions BSN

ISBN : 9782940648795

#Polar - Adulte

## THRILLER



**«L'angoisse et la terreur sont des maladies contagieuses, elles se répandent et frappent en aveugle. Personne ne sera épargné. Comment ne pas avoir peur alors qu'un tueur rôde?»**

Au Pêché Gourmand, un restaurant qui ne ferme jamais, Camille vient de prendre son service. Mère célibataire d'un petit garçon handicapé, elle y retrouve chaque soir le vigile, Noam, un ancien professeur venu d'Irak qui craint d'être expulsé. Cette nuit, pourtant, est différente des autres: l'Éventreur, un tueur en série qui terrorise leur petite ville de province depuis des mois, est sur le point d'être arrêté. Avant l'aube, tout aura basculé.

Médecin urgentiste à la ville, Catherine Rolland a écrit plusieurs romans qui vont de la saga familiale au drame psychologique, en passant par le fantastique. Avec Les Inexistants, son huitième ouvrage, elle se tourne résolument vers le roman noir et nous plonge dans les heures sombres d'un huis-clos fascinant où se côtoient mensonges, manipulations et faux-semblants.

**Les inexistants - Catherine Rolland (mars 2022)**

BSN Press

ISBN : 9782940648269

#Thriller #RomanNoir - Adulte



Ecrire des histoires courtes après quelques romans qui se déroulent sur des centaines de pages peut sembler, à priori, simple et rapide.

Il n'en est rien. Du moins pour moi.

S'accommoder de très peu de personnages se déployant dans l'exiguïté d'un aquarium avec un minimum d'intérêt pour le lecteur n'est pas si facile. C'est condenser son récit sans que la réduction, telle une sauce ne soit, ni trop sirupeuse, ni trop concentrée, et encore moins ayant perdu toute saveur.

Ces tableaux de vie d'un temps précis, se dégustent à la petite cuillère, qu'elle soit rouillée, ensanglantée, cabossée ou en argent. Vite avalés, ils peuvent appeler à d'autres ...ou pas.

Même si la nouvelle est un genre qui trouve plus difficilement grâce aux yeux d'un professionnel, les lecteurs ne s'y trompent pas. Nous piochons dans la boîte et goûtons cette liberté d'aller et venir au fil des pages comme bon nous semble.

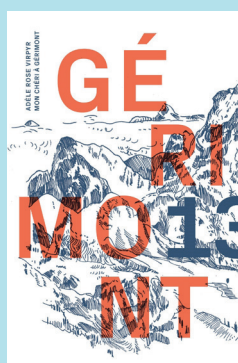
**La danse des reflets - Kate Wagner (avril 2022)**

Auto Édition

ISBN : 979106999781

#Thriller #Recueil #Nouvelles #grisesetnoires - Adulte

## SCIENCE-FICTION



En Damonie (ex Pays d'Enhaut) cent ans après la montée de la mer de 1000 mètres, une femme passionnée et angoissée prend sa plume d'oie pour conter les travaux et les jours, les rites et les ruts. Roman épistolaire, roman d'amour, roman du terroir, roman d'anticipation, roman anthropologique, ainsi se développe ce troisième spin off de l'univers de Gérimont signé d'Adèle Rose Virpyr, étrange, inquiétante même anagramme de Pierre Yves Lador. La vie a repris, guerre civile, grand chantier, famine, cannibalisme, peine de mort, économie circulaire, autarcie, refus de la croissance, culte du clitoris, organisation d'une utopie possible grâce au nombre modeste des habitants qui permet de et incite à pratiquer plusieurs métiers tout en faisant l'amour sans limites. Allégorie d'un petit pays harmonieux, fermé mais dont s'échappent quelques habitants et qui laisse entrer quelques rares migrants, car l'équilibre implique que les lois les meilleures supportent quelques exceptions.

*Paru sous le pseudo transparent d'Adèle Rose Virpyr, anagramme de Pierre Yves Lador*

**Mon Chéri à Gérimont - Pierre Yves Lador (avril 2022)**

Hélice Hélas

ISBN : 9782940700158

#Science-fiction #Anticipation #Postapocalyptique #Érotique - Adulte et jeune adulte



## FANTASTIQUE



**Tous aux abris ! Emma Paddington et les créatures déjantées de Dark Road End sont de retour !**

Dans ce deuxième tome de la saga d'Urban Fantasy francophone la plus loufoque du moment, retrouvez les personnages atypiques et attachants qui ont fait le succès du premier opus :

Les trois Djins au caractère bien trempé, le dragon télescopique et la sorcière-patrouilleuse, évidemment, mais aussi quelques nouveaux-venus, comme le Père Lawrence, un vieux curé qui passe son temps à s'évader de sa maison de retraite pour traquer le crocodile à deux têtes...

Heureusement que Jamie Hartgrave, l'agent immobilier, a trouvé un local à Emma pour installer son cabinet de psychologue ! Des angoissés, des dépressifs et un ou deux schizophrènes de temps en temps, c'est tout ce qu'il lui faut pour se détendre un peu !

Mais ça, c'était ce qu'elle pensait avant de rencontrer la famille Miller, évidemment...

Une intrigue menée tambour battant, des rebondissements cocasses et beaucoup d'humour, voici le cocktail idéal pour passer un excellent moment.

***Un roman qui plaira autant aux adultes qu'aux adolescents à partir de 13 ans.***

**Emma Paddington 2, Le fantôme hypocondriaque - Catherine Rolland (mai 2022)**

**Auto Édition**

**ISBN : 9782322402700**

**#Fantastique #Urbanfantasy - Adulte et jeune adulte**



Tous les titres des auteurs du GAHeLiG sont sur le site : [www.gahelig.ch](http://www.gahelig.ch)

# LES MEMBRES



Amélie Hanser  
*Fantasy, Historique,  
Romance*



Anouk Langel  
*Romance*



Aquilegia Nox  
*Fantasy*



Bénédicte Gandois  
*Fantastique, Fantasy,  
Historique, Science-  
Fiction*



Catherine Rolland  
*Fantastique, Fantasy,  
Historique*



Charlene Kobel  
*Romance*



Charlotte Léman  
*Romance, Comédie  
Contemporaine*



Déborah Perez  
*Fantasy*



Fabrice Pittet  
*Fantasy*



Florence Cochet  
*Fantastique, Science-  
Fiction, Romance*



François Curchod  
*Fantastique*



Gaël Grobéty  
*Fantastique*



Gilles de  
Montmollin  
*Polar*



Iréna Callas-Dubois  
*Romance, Historique*



Jean-François  
Thomas  
*Science-Fiction, Polar*



Joachim Turin  
*Thriller, Polar*



Julien Hirt  
*Fantasy*



K. Sangil  
*Fantastique*



Kate Wagner  
*Thriller, Polar*



Katja Lasan  
*Romance, Romance  
paranormale*



Laurence Suhner  
*Science-Fiction*



Laurent Jayr  
*Polar*



Line Darks  
*Romance*



Lionel Truan  
*Science-Fiction*



Lucien Vuille  
*Fantasy*



Luna Wolf  
*Fantasy*



Marie Lyonnet  
*Fantasy, Historique, Romance*



Marlène Charine  
*Science-Fiction, Thriller*



Mary Sara  
*Fantasy*



Méline Darsck  
*Romance*



Nicolas Genoud  
*Fantastique, Polar*



Pascal Lovis  
*Fantasy*



Pierre Yves Lador  
*Fantastique*



Sara Schneider  
*Fantasy*



Stéphane Paccaud  
*Littérature générale*



Tiffany Schneuwly  
*Fantastique, Romance*

# DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE

LIONEL TRUAN

Nouvelle inédite

— Daniel, debout ! C'est l'heure ! cria la mère du garçon pour la dixième fois. Tu vas encore arriver en retard.

— Je ne me sens pas bien aujourd'hui, gloussait-il.

C'est non sans peine qu'il se leva, la tête enfouie dans un brouillard sans fin. Après avoir rapidement attrapé des survêtements, il rejoignit Murielle, sa mère, dans la cuisine.

— Maman, je ne suis pas en forme. Je peux rester à la maison, s'il te plaît ?

Elle s'approcha, regarda ses pupilles, lui toucha le front et l'ausculta promptement.

— Effectivement, on dirait que tu couves quelque chose. Écoute, exceptionnellement, tu peux te reposer, mais interdiction de sortir et tu ne réponds pas au combiné. Je vais appeler ton père pour lui annoncer la nouvelle. Il ne rentrera pas trop tard.

— Oui maman, acquiesça-t-il.

Une heure après son départ, Daniel se retrouva seul et s'installa devant la télévision. Tout était normal jusqu'à ce que le téléphone sonne. N'y prêtant guère attention, il fit mine de ne rien entendre et continua son activité, plongé sous une couverture bien chaude. Le répondeur s'enclencha alors :

— Bonjour Monsieur et Madame Allison. Je vous appelle, car le transpondeur du sujet AD 3786 a reçu des résultats étranges durant la matinée. Je voulais simplement m'assurer que tout allait pour le mieux. Merci de me joindre lorsque vous aurez écouté ce message.

Après avoir entendu ça, l'adolescent tenta une réflexion sans fondement et finit par ne plus se préoccuper de ce mystérieux AD 3786.

Allongé dans le canapé, Daniel paressait devant une émission consacrée à la technologie médicale créée depuis les années 2050.

La recherche dans le domaine permettait d'augmenter la durée de vie de l'espèce humaine. Les intelligences artificielles et le clonage étaient devenus monnaie courante.

Le répondeur s'enclencha à nouveau, quelques instants plus tard :

— Monsieur et Madame Allison, veuillez m'excuser pour le désagrément, mais je n'arrive pas à vous atteindre sur vos puces portables. Il faudrait que vous me rappeliez rapidement, il y a des enregistrements anormaux émis par le sujet AD 3786, cela semble inquiétant. Faites le nécessaire pour me joindre au plus vite, merci.

— Encore cet AD 3786, gémit Daniel. Pourquoi notre médecin de famille s'acharne-t-il ainsi ? Je vais lui téléphoner, tiens !

Il attrapa la petite tablette rectangulaire posée sur la table basse et sélectionna le contact. Après quelques sonneries, un homme répondit, affolé.

— Monsieur Allison ? Écoutez, il y a un problème avec le sujet, il présente certains... comment dire... défauts de coalition neuronale et son système de défense a prématurément dysfonctionné. Il vaudrait mieux le ramener au laboratoire. Vous connaissez la marche à suivre. Monsieur Allison, vous m'entendez ?

— Bonjour Docteur Hedward, c'est Daniel à l'appareil, mes parents ne sont pas à la maison.

Pris de court, le médecin répondit en bégayant :  
— Daniel ? Je... c'est bien Daniel ? Je te demande pardon. Je me suis trompé de numéro, je suppose, je suis bien chez les Montfalon ?

— Non... vous êtes chez les Allison !

— Excuse-moi pour cette erreur, mon garçon, je dois raccrocher. Passe une bonne fin de journée.

Puis la ligne se coupa.

Pris de panique, à la suite du comportement inquiétant du docteur, il s'assit pour éviter de tomber et entraîna son esprit vers une déroute illogique.

— Merde... Calme-toi, mon vieux, tu as treize ans, il ne souhaitait simplement pas te communiquer des informations qui étaient destinées à tes parents, marmonna-t-il envers lui-même.

Il tournait en rond dans le salon quand il entendit un son étrange émaner du sous-sol. Il s'approcha de la porte pour y coller son oreille. Le bip professionnel de son père vibra.

Il y avait une règle d'or dans la maison... « Interdiction d'aller dans le bureau ! » Le travail de Jerry consistait à étudier de nouvelles technologies médicales inédites et donc « classées secrètes ».

Au fond de lui, il le savait, il était préférable de s'arrêter là, mais un besoin irrésistible de trouver une réponse s'empara de sa curiosité. Entretemps, les vibrations de l'appareil s'étaient interrompues. Un calme pesant avait pris possession de la maison. À toute vitesse, il enjamba les escaliers deux par deux et s'engouffra dans la chambre parentale. La cachette, il la connaissait et s'empressa d'ouvrir la commode concernée. Il fouilla avec délicatesse pour ne pas tout désorganiser. Son père pourrait s'en rendre compte.

— Super ! s'exclama-t-il avec excitation.

Les mains moites, le cœur battant et transpirant, Daniel avait conscience de sa faute, pourtant il déboula devant la porte du bureau et enfila la clé dans la serrure. Un cliquetis se fit entendre. Elle était ouverte.

Il n'y avait pas un bruit. Prenant son courage à deux mains, il pénétra en silence dans la pièce qui sentait le renfermé. Les fenêtres ne laissaient passer aucune lueur et l'obscurité environnante oppressa rapidement l'adolescent.

Un ordinateur portable était allumé et branché au secteur sur une commode contre le mur du fond, n'octroyant qu'un brin de luminosité à l'étrange salle interdite. Le biper était posé juste à côté de celui-ci et clignotait. Daniel s'en approcha et le saisit pour constater, sans surprise, que le message venait du docteur. Tiraillé entre sa faute et le besoin d'en savoir plus, il ouvrit l'un des tiroirs du bureau.

Tremblant, il s'effondra lorsqu'il vit ce qu'il contenait. Des photos, des mots et des notes médicales. Des codes, des images de son squelette, des radios, des numérisations du cerveau et le fameux numéro AD 3786 s'entassaient dans le casier.

— Mais... c'est quoi ça ? s'épouvanta-t-il.

Sous le choc, il tenta de se relever pour voir de plus près les inscriptions.

— Des feuilles, toujours des feuilles, putain ! C'est quoi ce délire, pourquoi il y a tout ça sur moi ? cria-t-il, perdu entre colère et incompréhension.

Alors que l'émotion avait atteint son paroxysme, un vacarme sourd s'entremêla à ses hurlements, le pétrifiant net. Il attendit quelques secondes et le tambourinage reprit. Cela venait du sol sous ses pieds. Il n'osa plus bouger quand une voix retentit de sous le plancher.

— Il y a quelqu'un ? Papa ?

Tétanisé, il resta figé.

— Hé ho ! J'ai entendu du bruit. Vous êtes quoi, un voleur ? Aidez-moi à sortir d'ici, je vous en supplie, s'égosilla la voix.

— Oui. Et vous êtes où ? lança Daniel, courageusement.

— Tu... Oh mon Dieu ! Quelqu'un d'autre que mon père est là. Vite, je ne sais pas qui tu es, mais... Je suis enfermé depuis trop longtemps, s'il te plaît, je n'en peux plus.

La voix se fit sanglotante comme si l'espoir qui semblait perdu avait retrouvé une légère étincelle.

— Tu me promets de ne pas me faire de mal ? hésita Daniel, qui comprenait bien qu'un enfant demeurerait prisonnier en ce lieu.

— Oui... pourquoi ferais-je ça ? Je ne suis pas un monstre... c'est mon père le démon ! Ouvre l'un des tiroirs du bureau, il y a un bouton vert à l'intérieur. C'est l'interrupteur qui enclenchera le mécanisme de la pièce où je me trouve.

— OK !

Daniel se déplaça derrière le meuble et commença à chercher dans les premières layettes. Quelle ne fut pas sa surprise de tomber sur une arme à feu. Il la saisit, par curiosité. C'était une première pour lui, en réalité, car les seules armes qu'il avait côtoyées ne sortaient jamais de l'écran de télévision, caractéristique type des jeux vidéos auxquels il jouait fréquemment. Elle était lourde et froide, tel un précepte de mort. Il la garda en main par réflexe. Il trouva alors le fameux bouton et l'enclencha sans trop penser aux conséquences. Une trappe se souleva automatiquement dans une sonorité robotique.

Il resta immobile. Le tapis se leva, il aperçut des doigts s'agripper au rebord du plancher puis un jeune homme s'en extirpa. Il lui tournait à présent le dos.

— Je revis ! Cela fait si longtemps que je ne suis pas sorti d'ici. Merci ! dit-il, comme soulagé, tout en s'étirant.

Aucune réponse ne s'échappa de la bouche de Daniel. Alors l'individu se retourna pour lui faire face.

En cet instant, son cerveau subit une anomalie fonctionnelle et ses pensées furent momentanément suspendues. Ses jambes cédèrent et l'adolescent vacilla contre le bureau de son père. Le cœur serré, le souffle court, sa poigne se relâcha et l'arme tomba au sol. Le jeune homme qui venait de s'extirper du sous-sol lança :

— Salut toi ! Où devrais-je dire... moi ?

Aussi inconcevable que cela puisse paraître, il lui ressemblait, une version de lui-même, mais plus âgée. L'adolescent interrompit les pensées de Daniel.

— Tu dois être perdu, pas vrai ? En réalité, je le suis aussi... Tu ne dois pas comprendre pourquoi nous sommes physiquement identiques.

— T'es qui? Tu n'es pas vraiment moi, pas vrai?  
— Eh bien si l'on part du principe que tu te nommes Daniel Allison, je dirais que oui!  
— Mais c'est de la folie! Tu t'appelles Daniel aussi? Mais c'est quoi ce bordel? Je veux voir mes parents, je dois délirer, j'ai probablement de la fièvre ou un truc du genre.  
— Malheureusement pour toi, tout ce qui se produit est réel. Si tu souhaites comprendre, il va falloir que tu m'écoutes.  
Il commença son explication :  
— Je m'appelle Daniel Allison, j'ai seize ans et je suis enfermé dans ce sous-sol depuis presque trois ans. J'étais un jeune garçon qui adorait faire des conneries et j'en ai payé le prix. Mon père... enfin, notre paternel m'a séquestré ici, car il en avait assez de me corriger. Il a utilisé les grands moyens pour que je change, mais rien n'a fonctionné. Comment voulait-il que je devienne « bon et obéissant » en me privant de ma liberté? Apparemment, maman n'était pas au courant de son manège. Voilà pourquoi TU es apparu devant moi. Il a trouvé une méthode pour « tricher » à ses yeux. Sais-tu pourquoi le docteur n'arrête pas d'appeler à la maison?  
— Non... aujourd'hui, c'était bizarre. Il a laissé des messages sur le répondeur et parlait d'un certain sujet AD 3786.  
— Je vois... AD 3786... Allison Daniel 3786... qui doit correspondre à un numéro de série.  
— Quoi?  
— Ça veut dire qu'on m'a remplacé par un « moi » gentil, sage et obéissant ! annonça paisiblement le garçon de seize ans.  
— Remplacé? Mais personne ne peut être remplacé! On est frères, si ça se trouve? Mais pourquoi notre père t'aurait-il enfermé si longtemps? C'est horrible.  
— Alors il a sauté le pas, pour finir!  
Il n'écoutait plus, il parlait tout seul et ignorait l'adolescent paniqué qui lui faisait face.  
— Hé! C'est une monstruosité de faire cela à son propre enfant, hurla Daniel.  
— Je sais! Et pourtant il l'a fait, mais je suppose que sa culpabilité s'est amoindrie lorsqu'il t'a eu, toi.  
— Comment ça?  
— J'ai une question pour toi... arriverais-tu à te remémorer tes huit ans?  
— Je... C'est loin. Je ne... non!  
— On va aller au plus simple. Tu te souviens de quoi? Ton premier jour d'école dans ta nouvelle classe, à tes treize ans?

— Oui la rentrée, je m'en rappelle.  
— OK, maintenant essaye de faire le rapprochement... pas de souvenirs lointains, le moi du futur qui apparaît, les messages du doc' qui traite d'un AD 3786... Non ça ne te parle pas? Une douleur vive empoigna le cœur de Daniel qui, pris de colère, ramassa en toute hâte l'arme qui était au sol.  
— Ho, tu fais quoi? s'inquiéta l'autre garçon.  
— Ce n'est pas vrai...  
— Attends on ne peut pas revenir en arrière, notre père est un monstre, mais ce que tu fais là est bien pire. Pose cette arme!  
— Ta gueule! Je ne suis pas un clone! Ce n'est pas possible...  
— Je suis désolé, mais ça semble être le cas. Je ne suis pas ton ennemi, substitution ou pas, tu es un être vivant. Nous devons nous entraider et trouver une autre solution.  
L'esprit vagabond, enlacé par un état d'asthénie dépressif, il apprit la douloureuse vérité qui s'abattit sur lui sans concession. Il était ce qu'il était.  
— Ne t'inquiète pas, je suis là, on va faire payer ça à notre père, ensemble, OK?  
En séchant les larmes, la tête appuyée sur le pull de son sosie, il acquiesça.  
— Oui... d'accord.  
Réconforté dans le creux des bras du vrai Daniel, il se laissa bercer quelques minutes pour oublier un instant la dureté du moment présent. Alors que son corps relâchait peu à peu la pression, il sentit déferler une douleur frénétique qui lui déchirera la peau de la nuque.  
— Pour faire payer notre père, il faut commencer par ôter la vie de son précieux fils obéissant, chuchota l'adolescent de seize ans, le poing fermement serré sur une lame qui s'était coincée dans les vertèbres du clone, agonisant. Il s'approcha encore de son cadet qui crachait du sang.  
— Ensuite, je le détruirai psychologiquement. J'espère que tu auras apprécié ton séjour parmi les humains, sale pâle copie.  
Durant un court instant, le jeune garçon fixa son aîné avant de laisser couler quelques larmes, le regard vide et dans l'incompréhension, et s'endormit pour l'éternité.